

ni temple ni église. Saint-Philippe-du-Roule, Saint-Louis d'An-

tin sont là pour vous montrer jusqu'où peut déchoir l'architecture rabaissée au pastiche prémédité.

Et rien à ce sujet n'est plus instructif que l'exemple de la Magdeleine (fig. 1287, 1288 et 1289), précisément parce qu'à la Magdeleine il y a beaucoup de talent. Église ou Temple de la Gloire suivant les époques, église aujourd'hui, ce monument répond tant bien que mal aux nécessités du culte. Il manque de chapelles et de sacristies, les circulations ne peuvent s'y faire qu'en rétrécissant la nef, mais enfin il assure, tel quel, le service d'une riche paroisse. Mais voyons-le en architectes.

A l'extérieur, c'est un temple romain : péristyle en avant, portique de chaque côté, péristyle postérieur. Le péristyle principal surtout est beau, d'une disposition monumentale, et il a cet immense mérite de clore à merveille la perspective de la Place de la

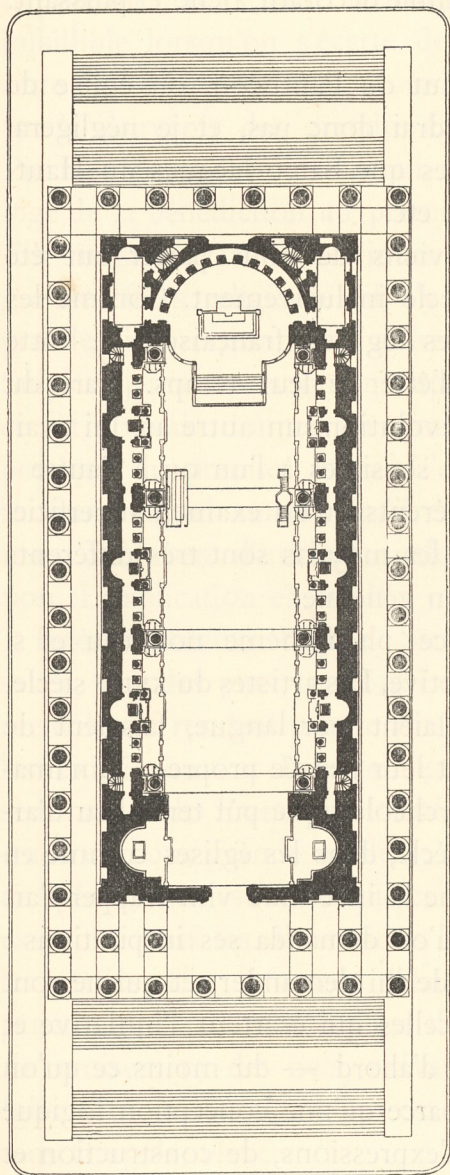


Fig. 1287. — Église de la Magdeleine, à Paris. Plan.